

ENQUETE METIER 2014



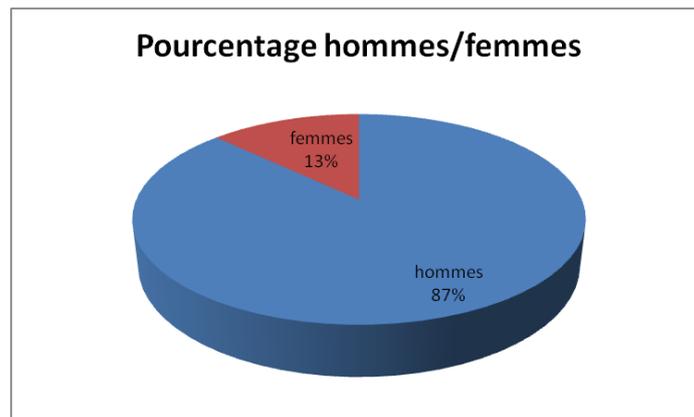
1	Informations générales sur les moniteurs.....	3
1.1	Pourcentage hommes/femmes.....	3
1.2	Age des moniteurs.....	3
1.3	Période d'obtention des diplômes.....	4
1.4	Expérience/durée d'exercice des moniteurs en escalade/canyon.....	5
1.5	Localisation des moniteurs.....	5
1.6	Niveau d'étude des moniteurs.....	6
1.7	Diplômes fédéraux.....	7
2	Le diplôme :	8
2.1	Vitesse d'insertion professionnelle:.....	8
2.2	Un diplôme adapté à l'emploi ?	9
2.3	La connaissance du diplôme	9
2.4	L'environnement spécifique.....	10
2.4.1	Connaissance de l'environnement spécifique.....	10
2.4.2	La place dans l'environnement spécifique.....	10
2.5	Les limites du diplôme	11
3	Le recyclage	11
3.1	Participation et satisfaction.....	11
3.2	Les thématiques à aborder en recyclage.....	12
3.3	Autres formations souhaitées	12
4	L'activité escalade/canyon : pratique personnelle.....	12
4.1	Pratique personnelle en escalade.....	12
4.2	Pratique personnelle en canyon.....	13
4.3	Implication dans une fédération.....	14
5	L'activité escalade/canyon : pratique professionnelle.....	14
5.1	Répartition du travail sur l'année.....	14
5.2	Répartition du travail par jours en 2013	15
5.3	Répartition du temps de travail par mois	15
5.4	Place de l'activité escalade/canyon dans les revenus du moniteur.....	16
5.5	Statuts du travailleurs.....	16
5.5.1	Indépendants.....	17
5.5.2	Les salariés.....	19

5.6	Qui emploie des moniteurs ?	19
5.6.1	Les structures	19
5.6.2	Les publics encadrés.....	20
5.7	Le rôle du moniteur.....	20
5.8	Durée de l'activité	21
5.9	Activités encadrées	22
5.9.1	Escalade.....	23
5.9.2	Canyon	24
5.9.3	A l'étranger.....	24

En 2014, une enquête métier a été initiée par Cathy Bass auprès des adhérents du SNAPEC. 204 professionnels de l'escalade et/ou du canyon y ont répondu, voici donc ce qu'il faut en retenir.

1 Informations générales sur les moniteurs

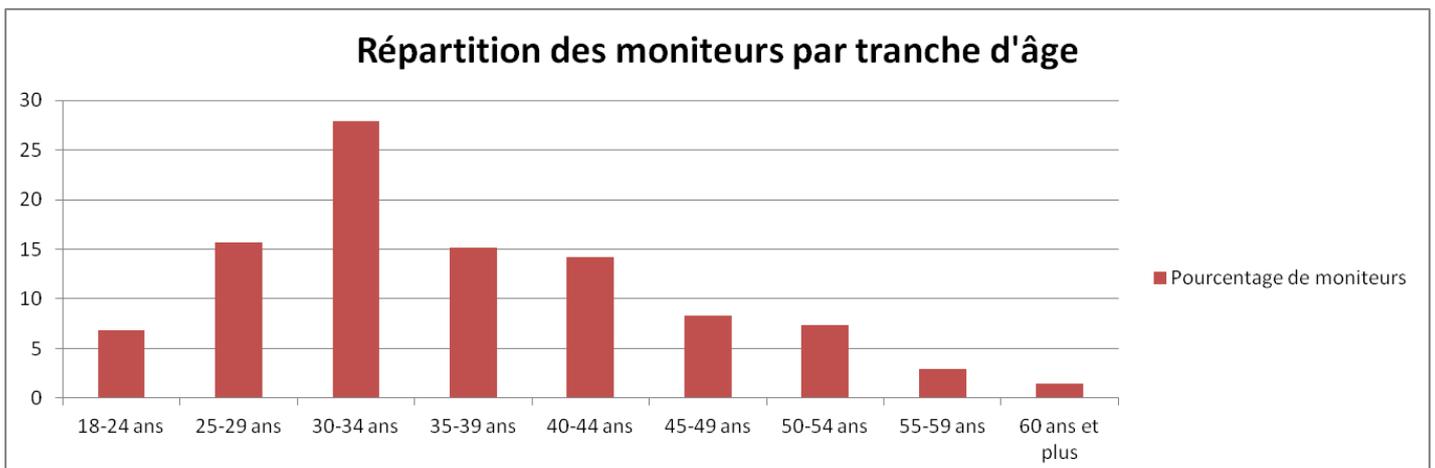
1.1 Pourcentage hommes/femmes



Sur les 204 professionnels ayant répondu à l'enquête, on dénombre 28 femmes et 178 hommes. Les femmes représentent 13%. C'est exactement le même ratio que lors de la précédente enquête, en 2009 (et 14,5% parmi les adhérents du SNAPEC de 2016). A l'évidence c'est un petit échec, puisque malgré une politique d'ouverture mise en place dès la création des diplômes incluant l'escalade (le niveau technique demandé en escalade est un peu moindre pour les femmes que pour les hommes), la profession ne se féminise pas. Pire, la proportion de femmes est 3 fois inférieure à celle de l'ensemble des éducateurs sportifs en France.

On est pourtant bien plus proche d'une parité sur la pratique amateur, et le niveau global des pratiquants s'est bien densifié : atteindre 6c/7a en salle n'est plus une barrière technique très discriminante pour quelqu'un voulant obtenir un des DE (ou BE).

1.2 Age des moniteurs

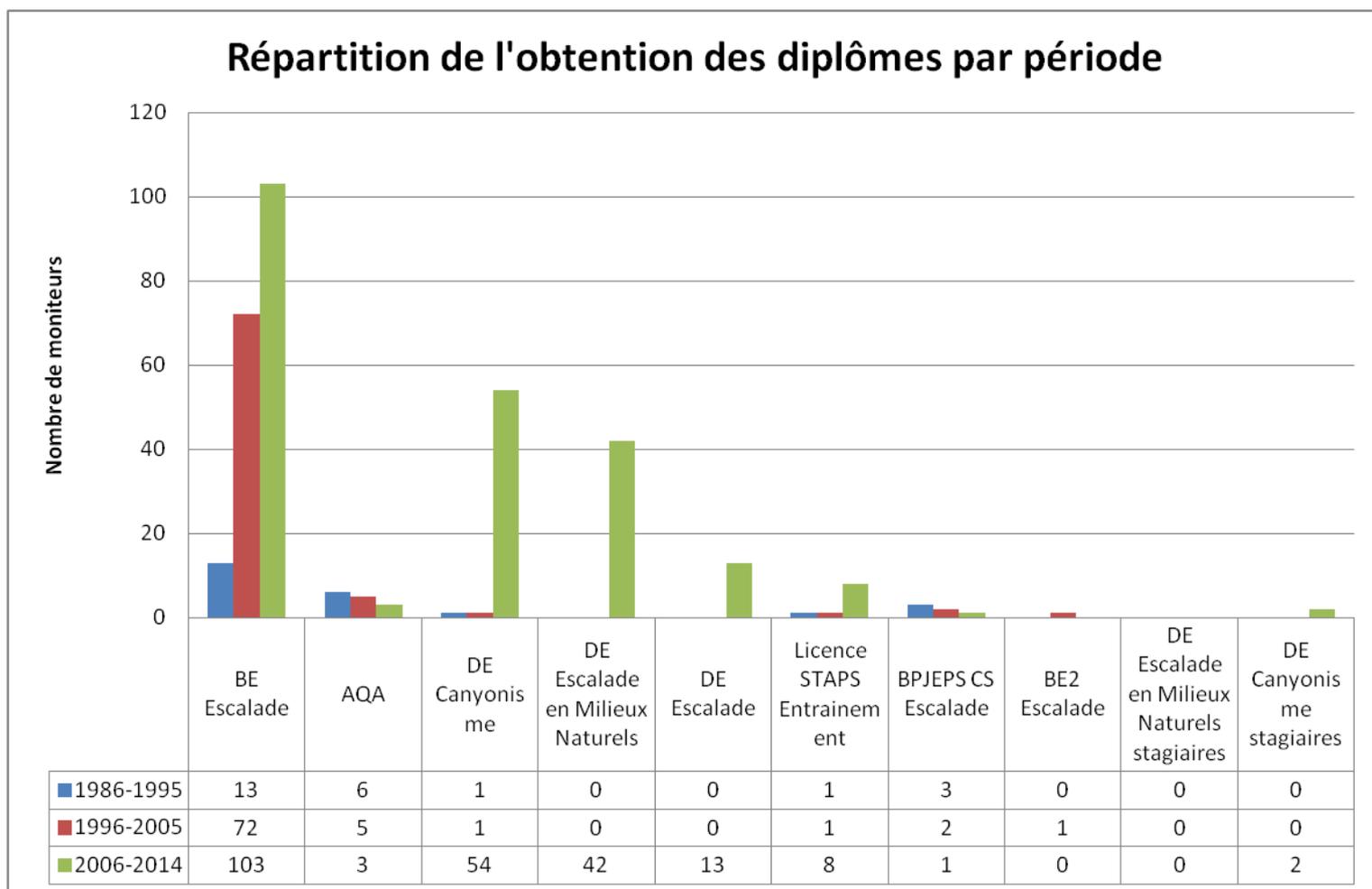


La répartition par tranches d'âge montre que 73% soit près des $\frac{3}{4}$ des moniteurs ont entre 25 et 44 ans. Peu d'entre nous continuent à exercer au-delà de 55 ans (environ 4%) contre 1.40% au-delà de

50 ans en 2009. La tranche la plus représentée reste celle des 29-34 ans. Cependant on note un léger recule chez les jeunes (notamment les 25-29 ans et plus de moniteurs âgés : les professionnels vieillissent sans que cela soit compensé par l'arrivée de jeunes diplômés.

1.3 Période d'obtention des diplômes

3 - Chez les détenteurs du BEES1 Escalade, seuls 13 sur 185 (soit 7%) l'ont obtenu avant 1996. Notons qu'il s'agit de la tranche dans laquelle le canyon n'était pas rattaché au diplôme. On note ensuite une croissance du nombre de diplôme jusqu'à l'arrêt du BEES1 Escalade en 2014.



L'AQA canyon a continué à être demandé même entre 1996 et 2014... Sauf que l'AQA n'était plus délivré à partir de 1997 ! Il y a probablement une confusion avec les UF6 que certains moniteurs ont passés en complément d'un BE escalade de première génération (c'est-à-dire sans canyon).

On note le boom des nouvelles formations (DE Escalade en milieux naturels, DE Canyonisme, et dans une moindre mesure DE Escalade) qui démarraient tout juste en 2013-14, même si la majorité des DE de cette enquête sont probablement issus de demandes d'équivalences (présence de double diplôme BE/DE).

Les Licence STAPS entraînement sont peu représentés ; rares sont les moniteurs qui ont la double compétence, même si ce diplôme permet l'encadrement sur site hors milieu spécifique sans limite d'altitude. CS Escalade non plus n'est pas représenté : il peut cependant avoir été une première

étape dans la professionnalisation avant de passer un BE. Les stagiaires sont rares, sans doute peu concernés par une enquête métier alors qu'ils ne sont pas encore diplômés.

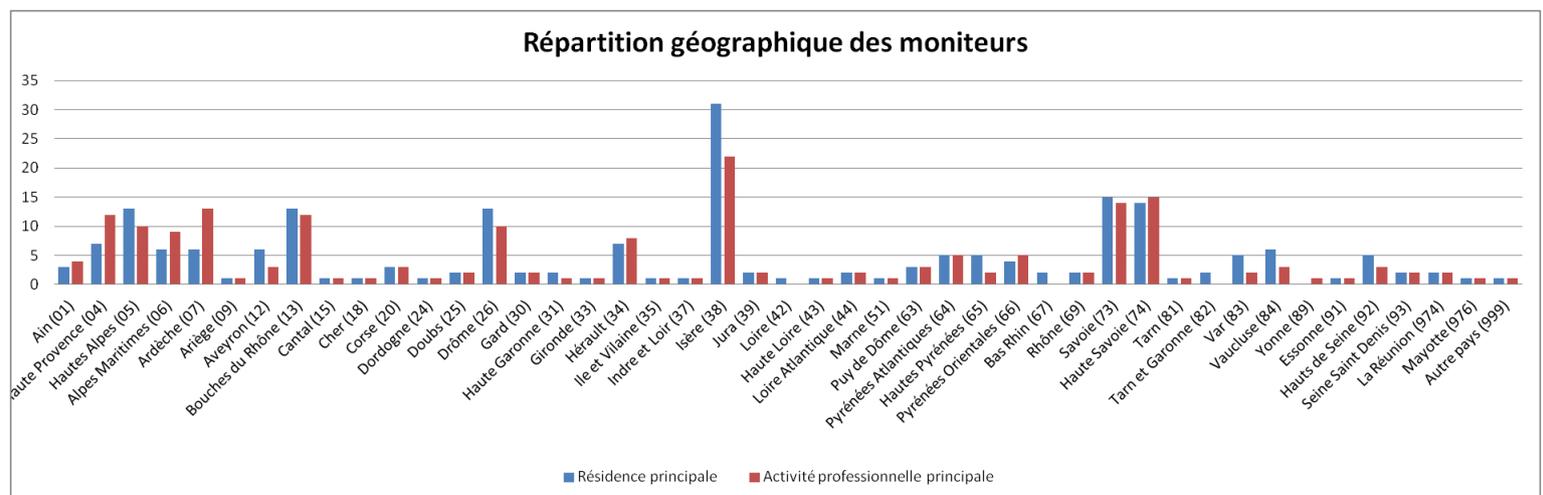
1.4 Expérience/durée d'exercice des moniteurs en escalade/canyon



Les professionnels de l'activité ont plutôt une expérience du métier courte. En effet, près de 62% (soit presque les 2/3) d'entre-nous travaillons depuis moins de 9 ans, quand à peine 8% exercent depuis plus de 20 ans.

Cela est en accord avec le fait qu'il y a eu de plus en plus de diplômés ces dernières années, mais peut également signifier qu'une partie des professionnels qui exerçaient comme BE il y a quelques années ont depuis peut être changé d'activité.

1.5 Localisation des moniteurs



Sans surprise, la répartition du nombre de moniteurs est concentrée dans le quart Sud-Est.

Le top 10 des départements les plus représentés étant :

- 1 Isère (38)
- 2 Haute Savoie (74)
- 3 Savoie (73)
- 4 L'Ardèche (07)
- 5 Bouches du Rhône (13)
- 6 Drôme (26)
- 7 Alpes de Haute Provence (04)
- 8 Hautes Alpes (05)
- 9 Hérault (34)
- 10 Alpes Maritimes (06)

Peu de personnes référencées en Corse : une grande partie sont probablement des saisonniers venant du continent pour l'été. Idem dans les Pyrénées. Cependant ils n'apparaissent pas parmi les lieux d'activités professionnels principales.

Personnes (ou presque) dans l'ouest et le nord, très peu en Ile de France ou dans l'Est. Ces régions sont certes pauvres en falaises et canyons, mais avec le développement des salles d'escalade ont aurait pu s'attendre à plus de moniteurs. Il est vrai que l'enquête a touché surtout des indépendants (adhérents au SNAPEC) quand les moniteurs employés par des salles sont surtout des salariés.

En comparant Les lieux de résidence des moniteurs avec leurs lieux de travail, on voit que la migration des saisonniers est peu marquée (sauf pour l'Isère qui perd une bonne partie de ses moniteurs et pour l'Ardèche qui en gagne de son côté).

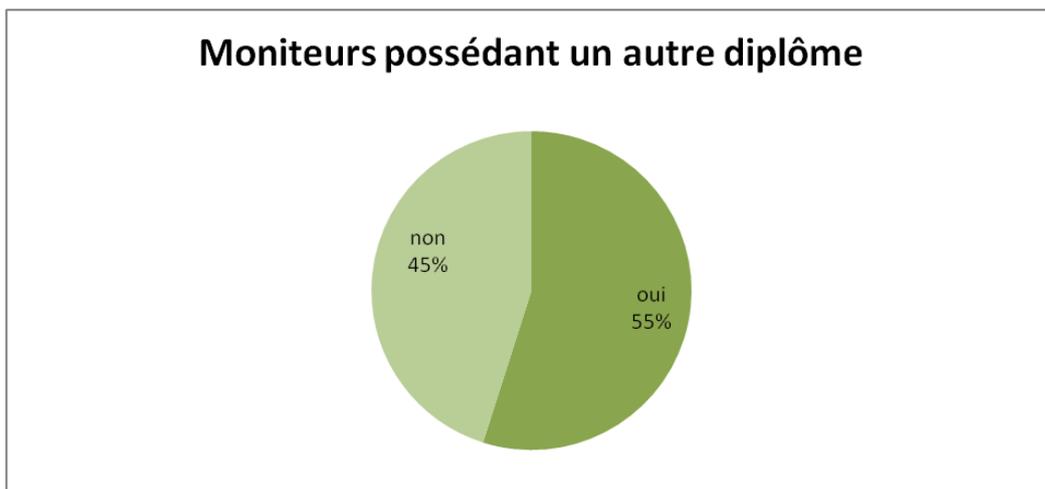
Trois explications possibles à ce schéma contre-intuitif:

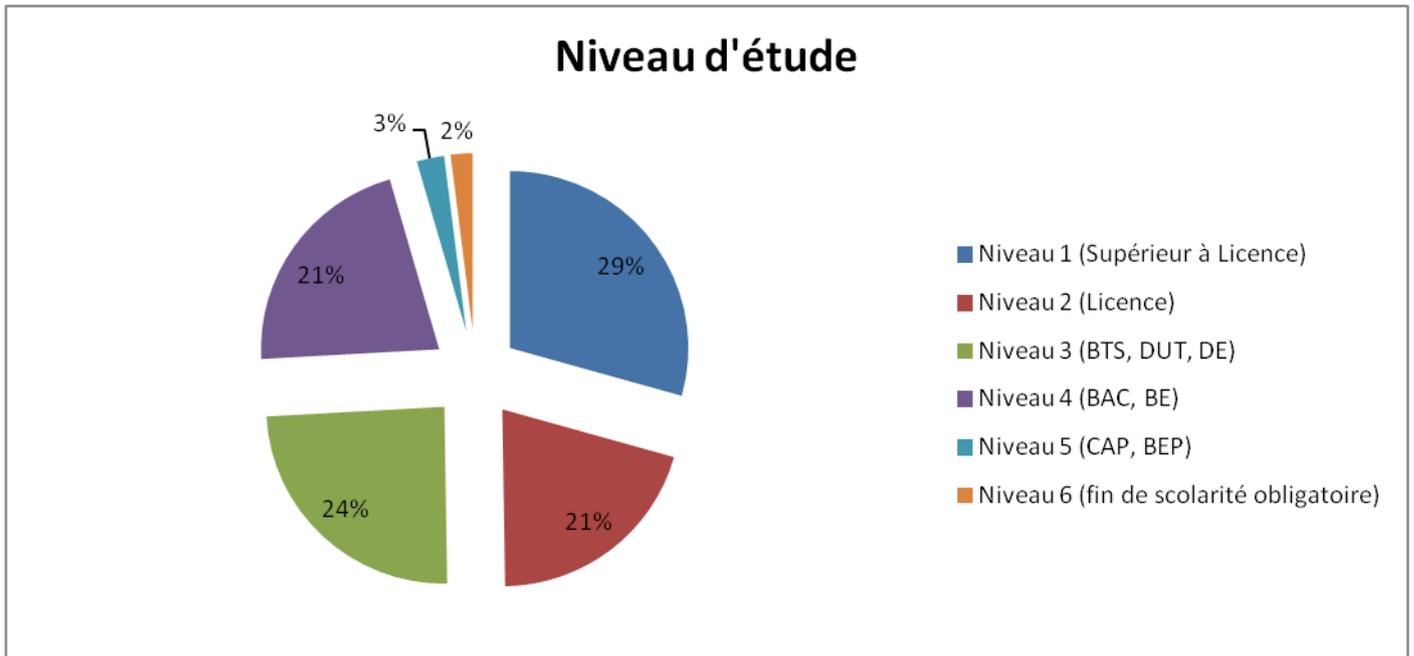
- Les moniteurs tendent à s'installer à un endroit où ils pourront travailler à l'année.
- Les flux de moniteurs se compensent entre départements.
- L'enquête menée à l'échelle des adhérents du SNAPEC n'est pas totalement représentative de l'ensemble des professionnels à l'échelle de la France.

1.6 Niveau d'étude des moniteurs

Plus de la moitié des diplômés ayant répondu au questionnaire possède un autre diplôme. Cela est à mettre en relation avec le faible nombre de jeunes diplômés : pour beaucoup, le BEES1 Escalade n'est pas l'activité ou la formation première, mais une activité complémentaire ou un changement professionnel.

Mais cela signifie aussi que pour 45% des moniteurs, ce diplôme se suffit à lui-même pour vivre.





L'analyse précédente est confortée par le niveau d'étude des moniteurs : 73% ont fait des études après le Bac et près d'un tiers (29%) ont un niveau supérieur à la Licence. Le diplôme, bien que niveau 4, c'est-à-dire niveau Bac, attire clairement d'avantage des personnes ayant une autre formation et probablement une autre expérience professionnelle.

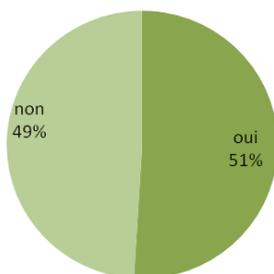
Quelques pistes pour interpréter ce résultat :

- Le diplôme n'est pas un diplôme facile.
- La formation est couteuse, avoir déjà eu une expérience professionnelle permet d'avoir les fonds pour entreprendre la formation.
- C'est un métier "passion", qui attire peut être les déçus d'une première expérience dans une vie active plus classique.
- Les prérequis (niveau + liste de course) demande du temps et de l'expérience ; difficile de l'avoir en sortant du lycée, surtout si on n'habite pas une région riche en falaises.

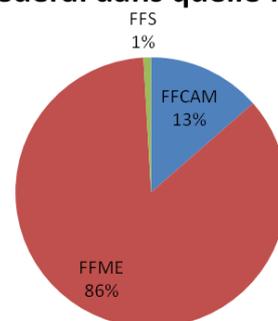
1.7 Diplômes fédéraux

Parmi les 204 personnes ayant répondu à l'enquête, la moitié possède également un ou plusieurs diplômes fédéraux. Pour 85,5%, il s'agit de la FFME, contre 13,5% à la FFCAM et 1% à la FFS. Ce

Diplôme fédéral en escalade/canyon ?



Diplôme fédéral dans quelle fédération ?



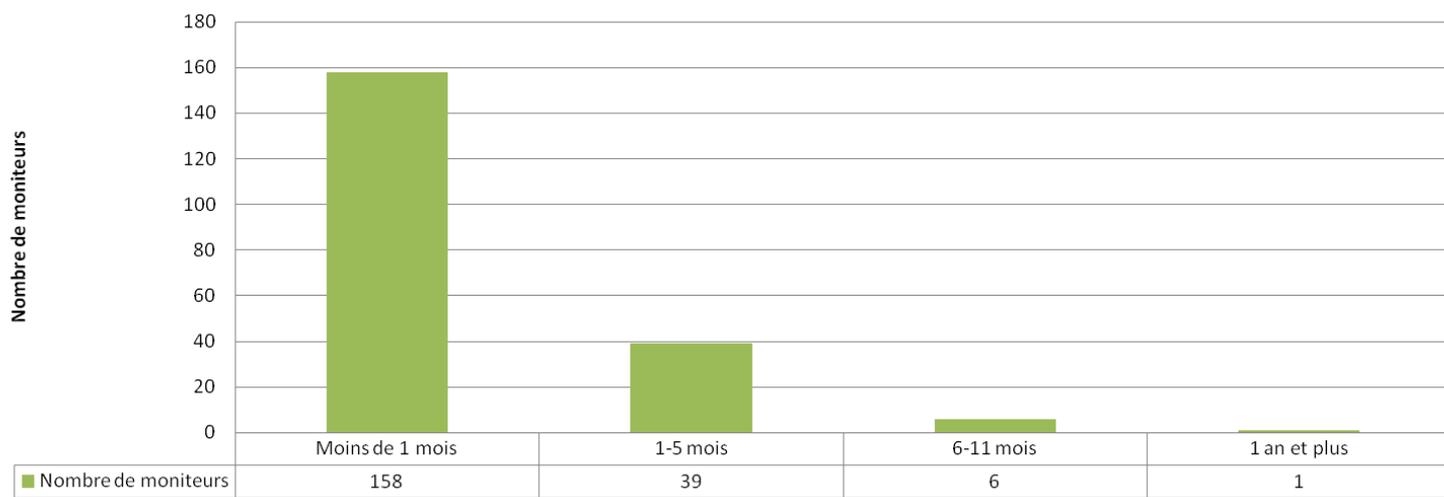
chiffre est en léger recule par rapport à l'étude de 2009 (67% des moniteurs avaient un diplôme fédéral). L'enquête ne dit pas si ces diplômes ont été obtenus avant le BE ou après, mais montre qu'à un moment les diplômés se sont investis dans l'encadrement de structures de type Club.

- Il est très probable qu'une partie des diplômés a eu envie de devenir professionnel après avoir encadré en club, démarche qui manifestement a tendance à régresser.
- Inversement, certains ont sans doute testé leur affinité avec l'encadrement en passant dans un premier temps un diplôme fédéral, à la formation moins longue et moins coûteuse.
- Enfin, certains professionnels restent investis dans un club bénévolement sur d'autres activités que l'escalade ou le canyon, soit par goût, soit parce que c'est une manière d'encadrer (bénévolement) sans avoir les compétences de passer le diplôme professionnel de cette activité. (edit : pas sûr que tous les participants ayant répondu aient répondu uniquement pour l'escalade et le canyon).

2 Le diplôme :

2.1 Vitesse d'insertion professionnelle:

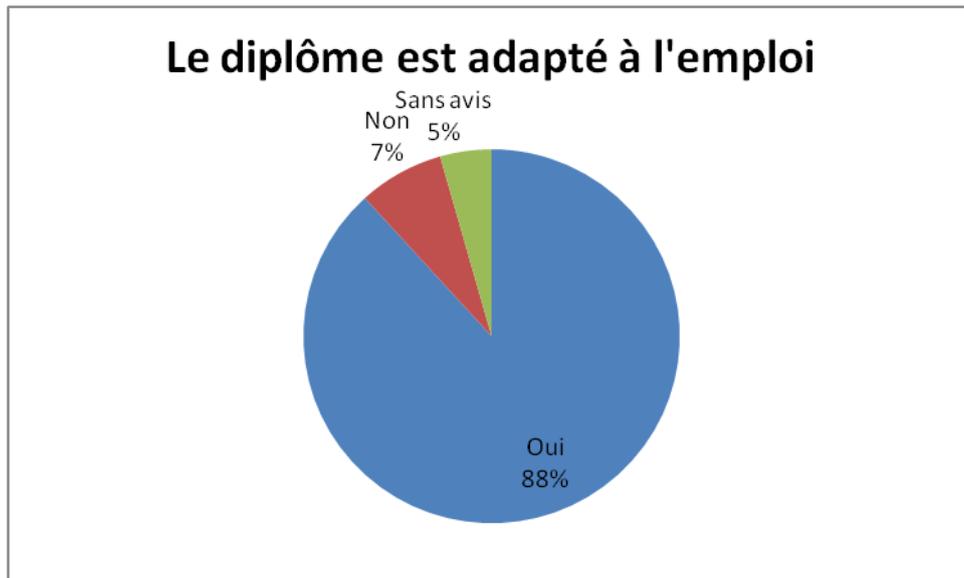
Temps nécessaire pour trouver un travail après obtention du diplôme



Plus des $\frac{3}{4}$ des moniteurs trouvent du travail dans le mois qui suit leur obtention du diplôme, et la quasi-totalité travaille au bout de 6 mois. On note un très léger recule par rapport à l'étude de 2009 (82,6% des diplômés travaillaient dans le premier mois), mais compte tenu de cette rapidité, on peut avancer que le marché est loin d'être saturé.

De fait, une large majorité des moniteurs a dû anticiper le passage à la vie active avant d'être diplômé et pendant leur stage, en s'insérant dans une structure ou en nouant des contacts auprès d'autres professionnels pour démarrer rapidement leur activité. De ce point de vue-là, la période du stage est une réussite en termes d'insertion dans le milieu professionnel, même s'il faut bien garder en tête que nous n'avons pas de données sur le volume de travail au moment de cette insertion.

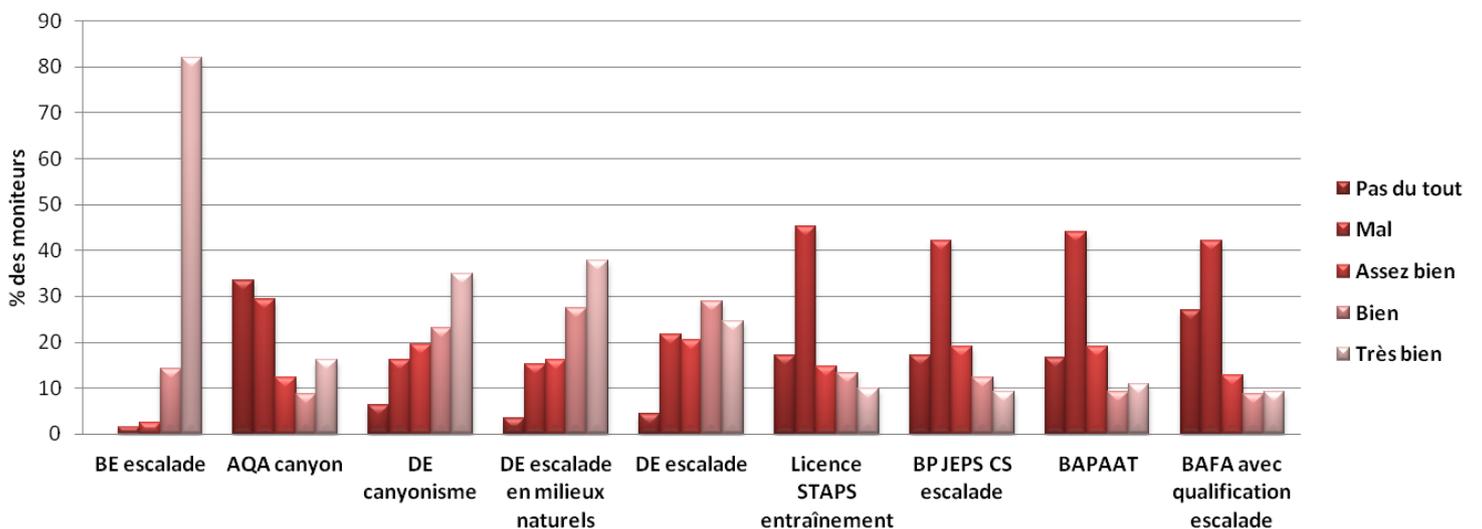
2.2 Un diplôme adapté à l'emploi ?



Pour 88% des participants de l'enquête, c'est le cas. Une opinion en légère hausse par rapport à 2009 (83% des moniteurs étaient de cet avis).

2.3 La connaissance du diplôme

Niveau de connaissance des prérogatives des différents diplômes



96% des moniteurs affirment connaître bien ou très bien (82%) les prérogatives du BE Escalade. Si les connaissances des prérogatives du DE Escalade en milieux naturels semblent également bien connues (65% de bien à très bien pour le DE Escalade en Milieux Naturels), ce n'est pas le cas du DE Canyonisme (58% de bien à très bien) et du DE Escalade ((55% de bien à très bien) ou pire de l'AQA canyon où près de 63% des moniteurs reconnaissent mal ou ne pas connaître les prérogatives !

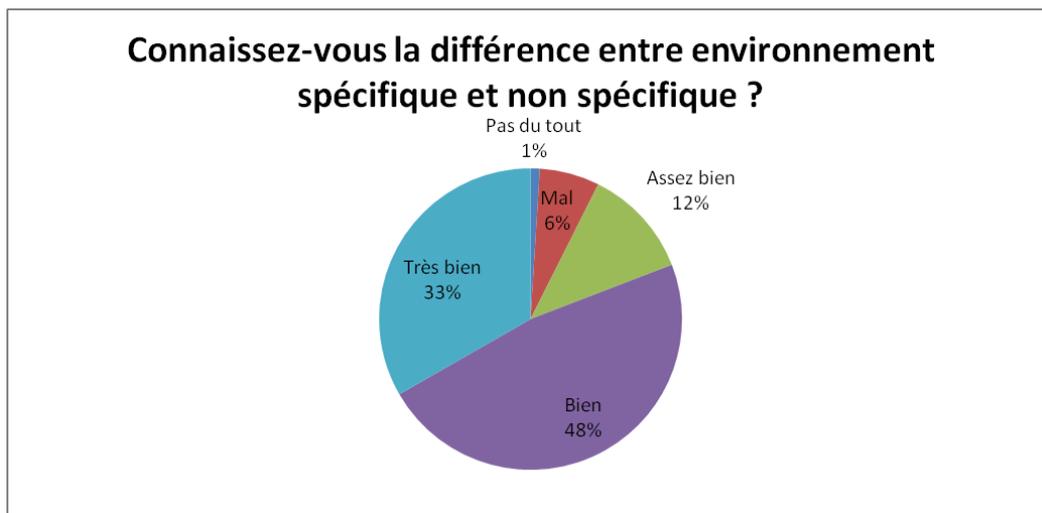
Pour l'AQA, c'est probablement la méconnaissance de l'existence même de ce diplôme qui soit à l'origine des lacunes. Pour les DE Canyon et DE Escalade en Milieux naturels, c'est sans doute la

nouveauté de ces diplômes qui est en cause, puisque les prérogatives sont les mêmes que celles du BE Escalade (+canyon).

Enfin notons que les autres diplômes (Licence STAPS, BPJEPS CS, BAPAAT, BAFA+qualif escalade) sont globalement méconnus aussi. De là à dire qu'on ne s'intéresse aux prérogatives de ces diplômes que lorsqu'il y a conflit d'intérêt, il n'y a qu'un pas...

2.4 L'environnement spécifique

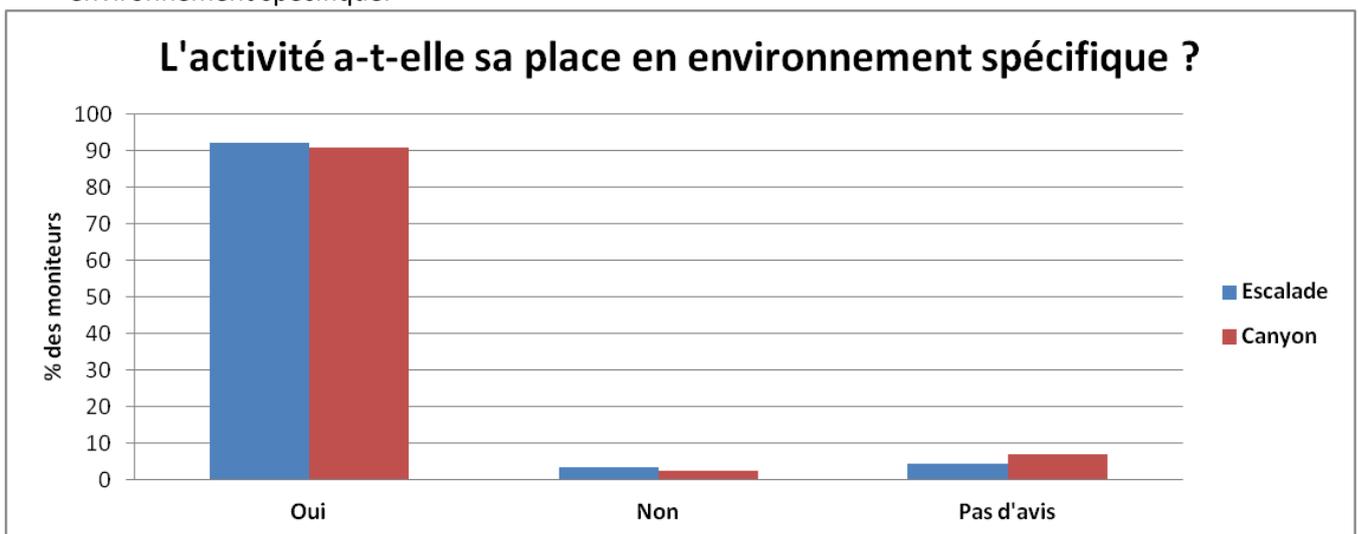
2.4.1 Connaissance de l'environnement spécifique



Sur des questions plus précises notamment celle de la différence entre le milieu spécifique et non-spécifique, 81% d'entre vous connaissent la différence.

2.4.2 La place dans l'environnement spécifique

Pour une très large majorité d'entre vous, l'escalade (à 92%) et le canyon (à 91%) ont leur place en environnement spécifique.



2.5 Les limites du diplôme

Trois axes principaux ressortent quand les limites du diplôme sont évoquées :

- **La pédagogie** : de nombreux moniteurs ont le sentiment de n'avoir pas travaillé suffisamment sur la pédagogie lors de leur formation. Certains évoquent même un premier contact avec cette notion... à l'examen final ! Pour d'autres, ils ont surtout eu l'impression d'avoir appris à gérer des groupes en se focalisant sur la sécurité et la discipline.
- **La limite d'altitude** : Elle est vécue comme une entrave à l'exercice de la profession et perçue comme une injustice, notamment par les moniteurs ayant une culture montagne. En tout cas toujours sur le podium des revendications des diplômés.
- **La formation en canyon** : Beaucoup de moniteurs détenteurs du BE Escalade post 1997 (avec le canyon donc) ont le ressenti d'une formation bâclée, notamment au niveau de la conduite de groupe. L'apparition du DE Canyonisme devrait à termes gommer ces lacunes.

En complément, on notera une attente aussi en gestion/comptabilité, entraînement, psychologie, ouverture, publics particuliers...

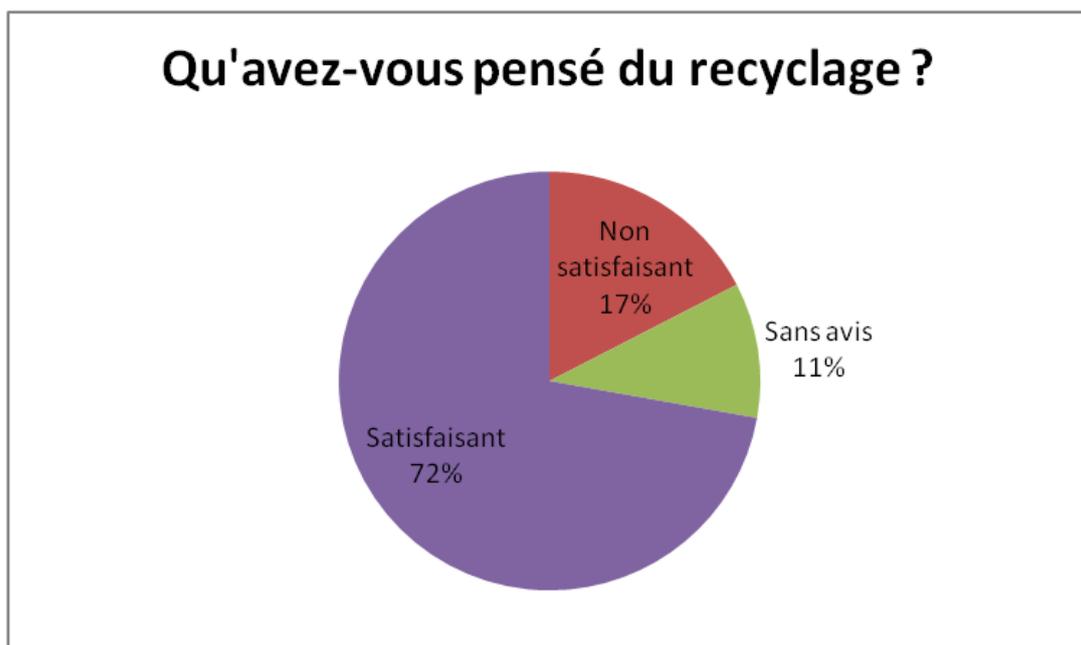
Notons enfin que l'évolution des formations des DE a sans doute bien comblé les lacunes ressenties en pédagogie et bien sûr en canyon.

3 Le recyclage

3.1 Participation et satisfaction

Parmi les moniteurs ayant répondu à l'enquête, 53% ont déjà suivi un recyclage, et 72% s'en déclarent satisfaits.

90% des personnes (recyclées ou non) estiment que le recyclage a un intérêt pour la pratique professionnelle.



3.2 Les thématiques à aborder en recyclage

Les moniteurs souhaiteraient que le recyclage soit l'occasion de (re)voir notamment :

- Certaines manips de cordes et situation de secours.
- Les aspects juridiques et fiscaux du métier.
- D'insister sur les publics particuliers.

Pour les 2 premiers points, ce sont des thèmes abordés aux recyclages. Par contre la durée du recyclage et le contenu finalement très cadré par la loi ne permet pas (pour l'instant ?) un temps dédié aux publics particuliers.

Autres demandes évoquées pour le recyclage : parmi tant d'autres : la déontologie, les reconversions possibles, l'entraînement, la comptabilité, les grandes orientations de la fédération (!), que le recyclage soit sanctionné par un examen (!), analyse de risques et gestion de groupes, outils pour développer son activité,...).

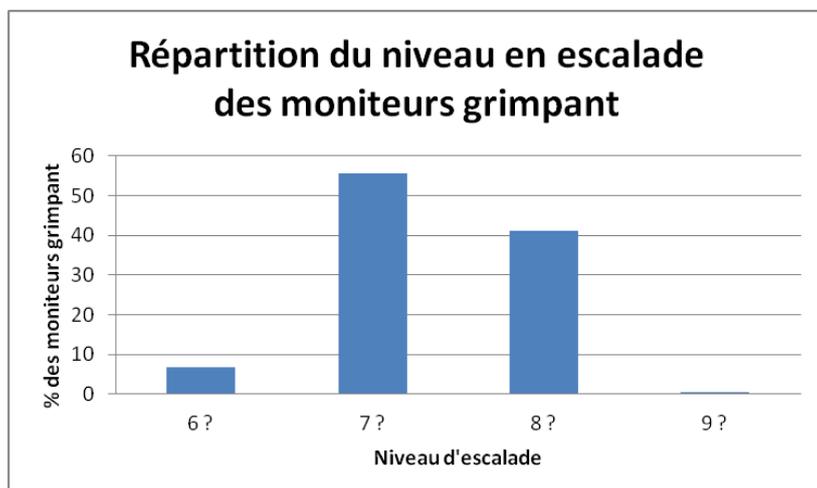
3.3 Autres formations souhaitées

Parallèlement aux stages de recyclage, certains moniteurs souhaiteraient l'ouverture de formations continues pouvant leur apporter un plus dans l'exercice de leur profession.

Parmi les thèmes les plus demandés, on note le handicap et l'escalade (ça tombe bien, après une première session en 2016, une autre est prévue en février 2017), développement de l'activité (outils, nouveaux marchés, gestion, etc), l'entraînement, CQP cordiste, notions sur l'environnement naturel, l'anglais, la danse escalade, les EPI, ...).

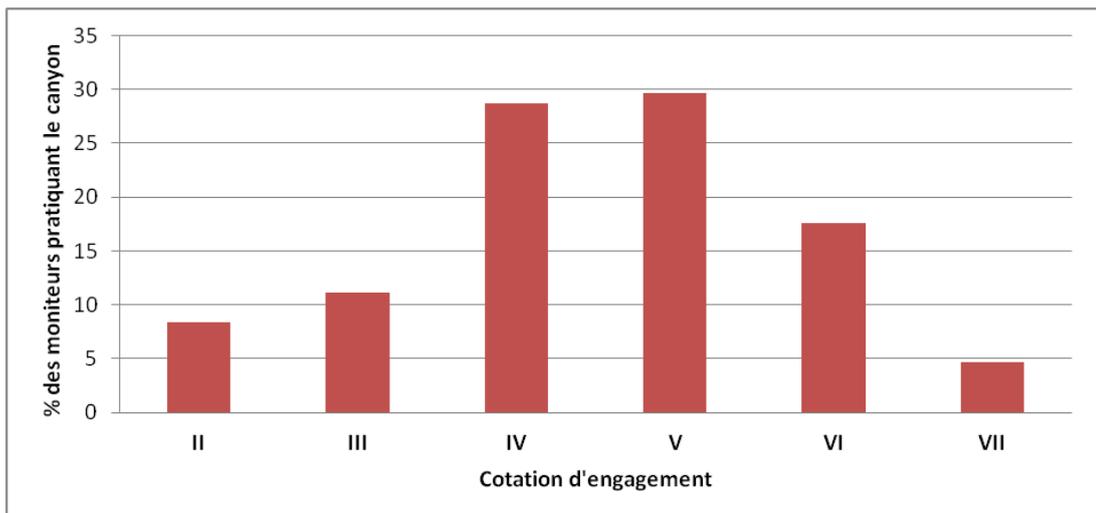
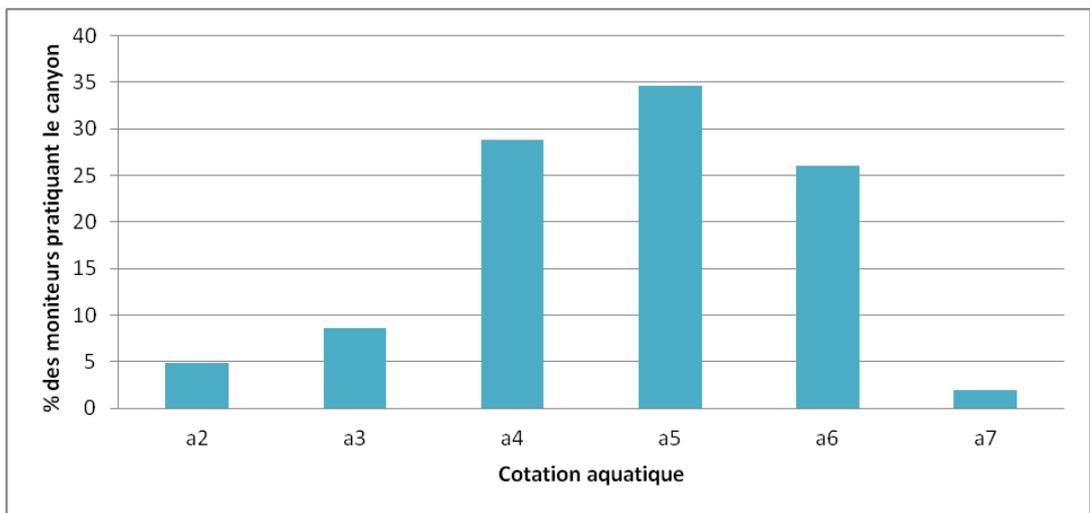
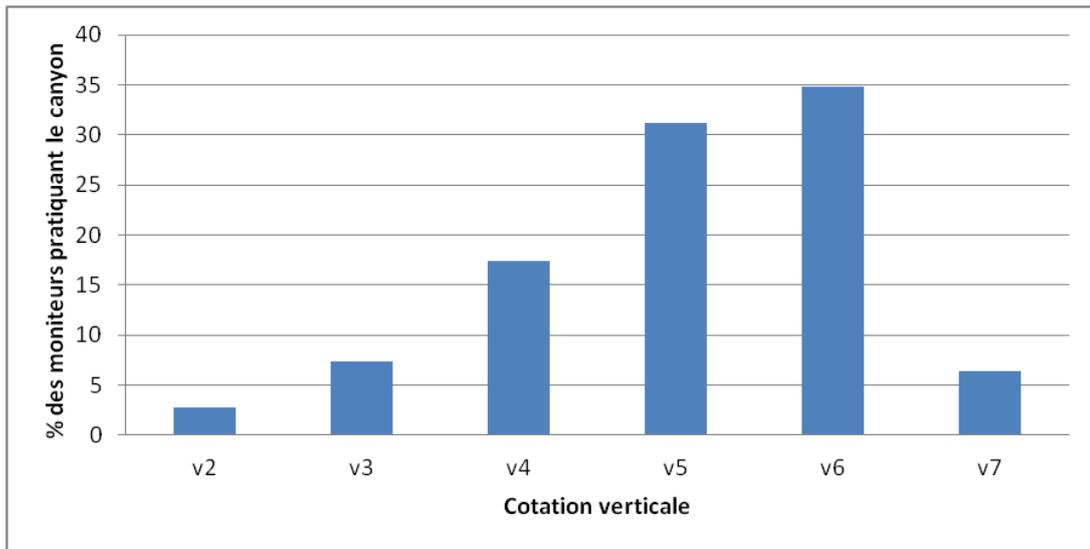
4 L'activité escalade/canyon : pratique personnelle

4.1 Pratique personnelle en escalade



Quasiment 100% des personnes ayant répondu à l'enquête pratiquent l'escalade, donc 93% entre le 7 et le 9. Les moniteurs conservent donc un niveau plutôt très bon, même une fois la formation terminée, ce qui atteste à la fois du moteur passion pour garder une pratique personnelle en parallèle de sa pratique professionnelle, mais aussi de la nécessité de garder un niveau technique élevé face à un public également de plus en plus performant.

4.2 Pratique personnelle en canyon



Pour le canyon, plus de 60% déclarent en faire dans leur pratique personnelle. Pour autant, le niveau de pratique est plutôt moyen. Beaucoup de moniteurs diplômés en canyon ne sont pas pratiquants de canyoning à la base et ont découvert ou pratiqué cette activités pour passer le diplôme et

travailler avec (ou pas !). La pratique des moniteurs s'oriente donc vers une pratique de type loisir, la plupart du temps sans recherche de difficulté ou de performance.

4.3 Implication dans une fédération

69% des participants de l'enquête déclarent être licenciés dans une fédération (contre 74% en 2009). Parmi ces licenciés, 53% le sont à la FFME et 45% à la FFCAM, certains possédant bien sûr la double licence. Pour autant, il s'agit d'un recule significatif des adhésions auprès de la FFME, qui regroupait 71% des licenciés en 2009.

Peut être est-ce à mettre en relation avec la politique menée par la fédération qui semblait délaissier les sites naturels au profit du rêve olympique. Le reste se répartit entre FFCK, FFS et FF spéléo.

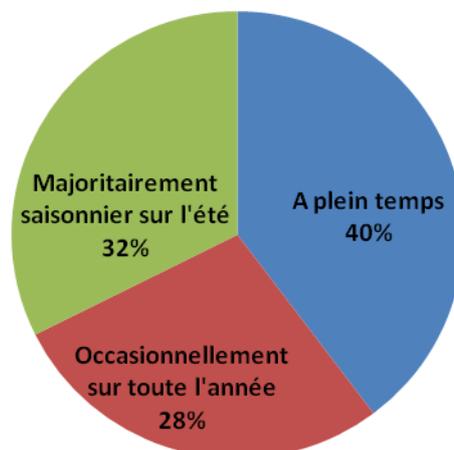
On note cependant que 86% des personnes possédant un diplôme fédéral le possède à la FFME (cf point 1.7). Malgré une forte adhésion à la FFCAM, il n'y a pas de volonté de s'impliquer dans son encadrement (bénévole). Sans doute beaucoup d'adhérents à la FFCAM le font pour des raisons "matérielles" (assurance, réductions en refuges voire gratuité de la nuitée avec la convention FFCAM/SNAPEC), des avantages pour une pratique personnelle de la montagne cohérente avec la répartition géographique des moniteurs (quart Sud-Est principalement).

5 L'activité escalade/canyon : pratique professionnelle

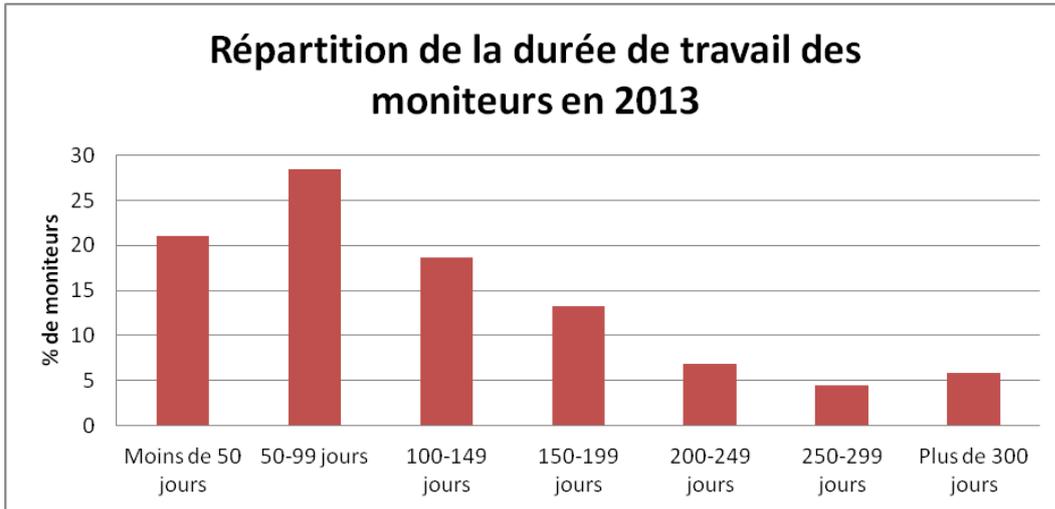
5.1 Répartition du travail sur l'année

A la date de l'enquête, 100% des personnes ayant répondu travaillent encore avec leur(s) diplôme(s) avec une répartition assez équilibrée entre ceux à plein temps, les saisonniers et les travailleurs occasionnels :

Répartition du travail

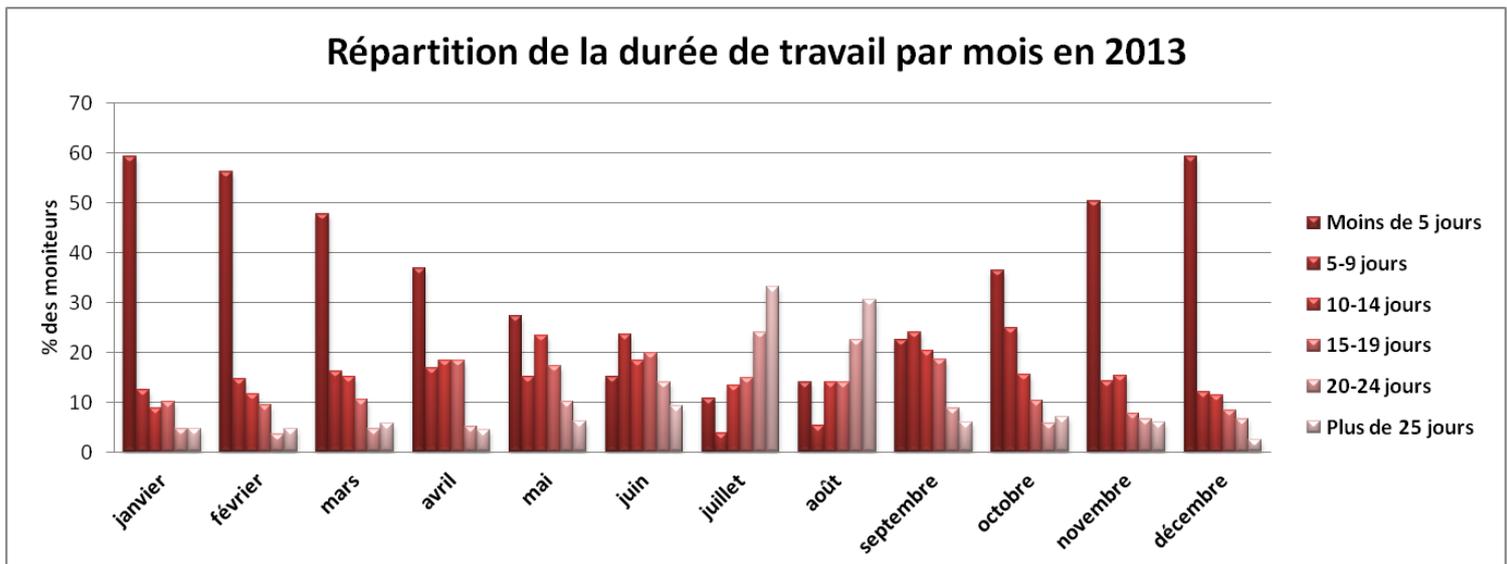


5.2 Répartition du travail par jours en 2013



Une grosse moitié des personnes ayant répondu à l'enquête ont travaillé moins de 100 jours comme moniteur en 2013, tandis que seuls 7% ont travaillé plus de 300 jours.

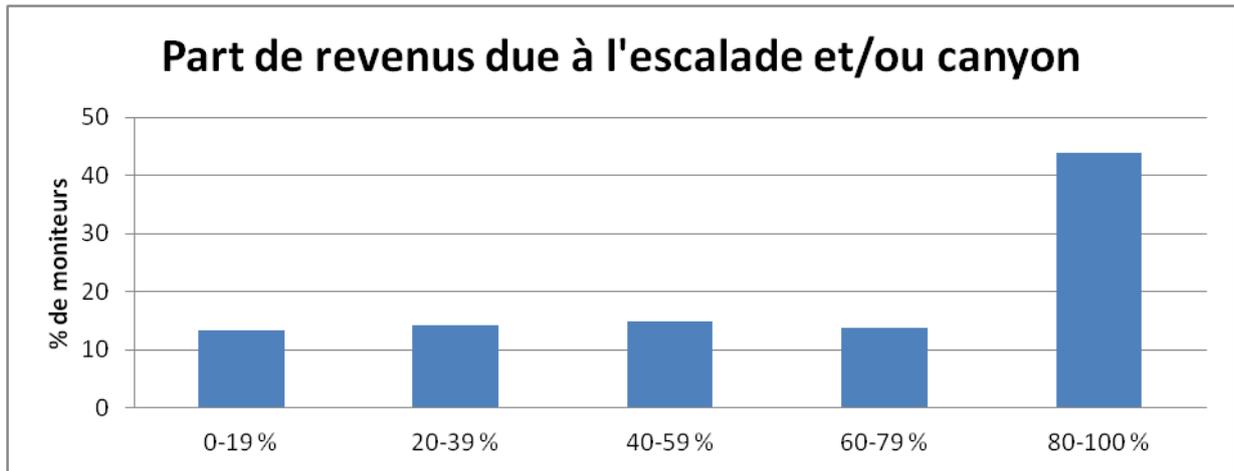
5.3 Répartition du temps de travail par mois



Dans le détail, c'est-à-dire par mois, on retrouve bien l'effet saisonnier en juillet-août, mais aussi la tendance qu'une majorité de moniteurs travaillent au moins un peu aux intersaisons (mai, juin, septembre), plus qu'en hiver en tout cas. L'hiver il ne reste principalement que l'escalade en SAE de viable, et visiblement une majorité de moniteurs n'encadrent pas sur ce support, du moins à cette période.

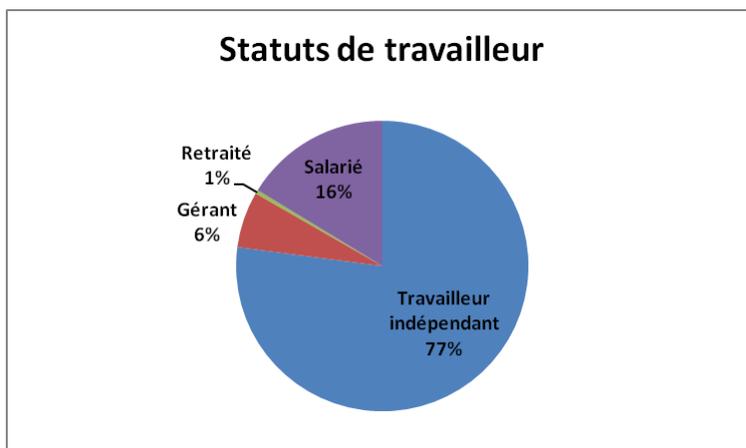
5.4 Place de l'activité escalade/canyon dans les revenus du moniteur

Pour 38%, il s'agit de l'unique activité professionnelle. Ce résultat est également cohérent avec la répartition du revenu généré par l'escalade et/ou le canyon.



Pour les 62% qui ont une autre activité professionnelle, cela est très varié, mais reste le plus souvent dans le domaine du sport (AMM, pisteur, autres BE, prof de sport, skiman/remontées mécaniques...) ou des métiers sur cordes (travaux acrobatiques, élagage...). Pour le reste, on trouve pêle-mêle profs, médecins/kinés, gérant de gîte, boulanger, prof de batterie, soutien scolaire, agriculteur, aide-soignante, pompiers, enseignant-chercheur, apiculteur...

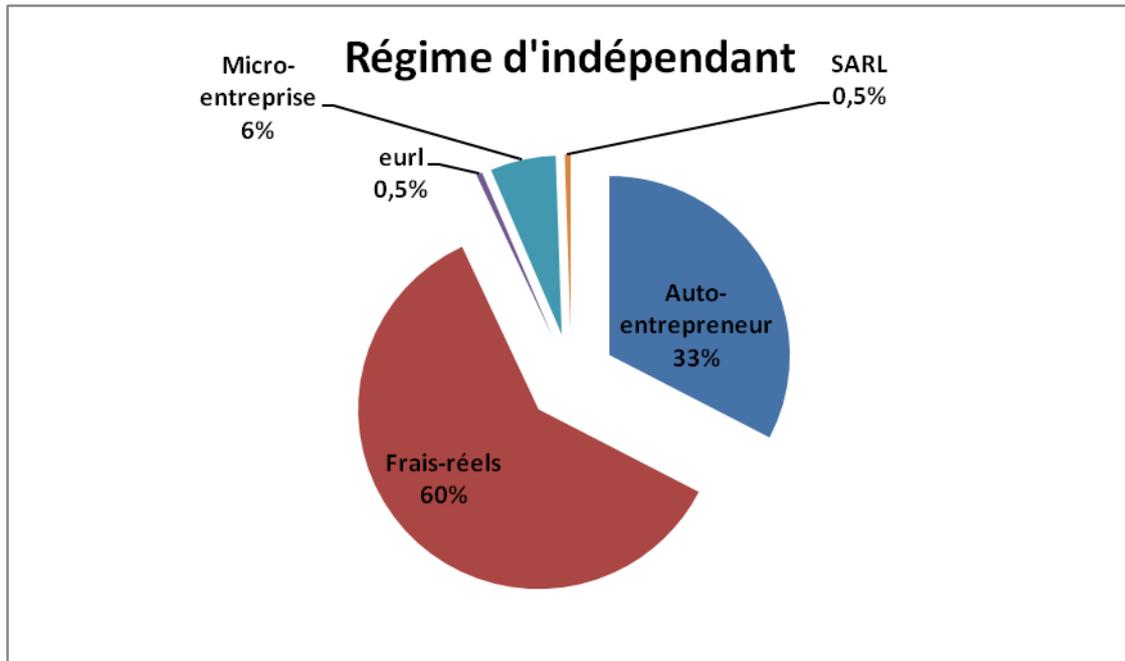
5.5 Statuts du travailleurs



Côté statuts, plus des ¾ des personnes ayant répondu à l'enquête sont des travailleurs indépendants.

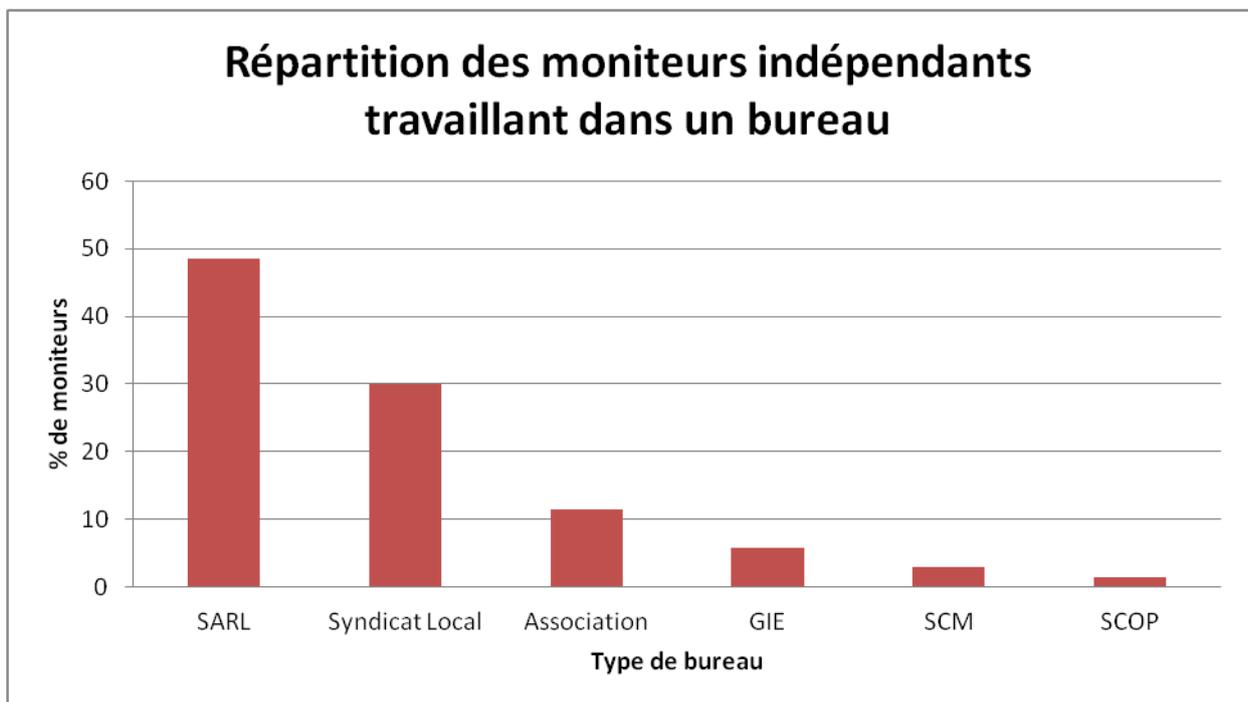
5.5.1 Indépendants

Parmi les travailleurs indépendants, 60% sont aux frais réels, et 1/3 en auto-entrepreneurs.



5.5.1.1 Types de Bureaux de moniteurs

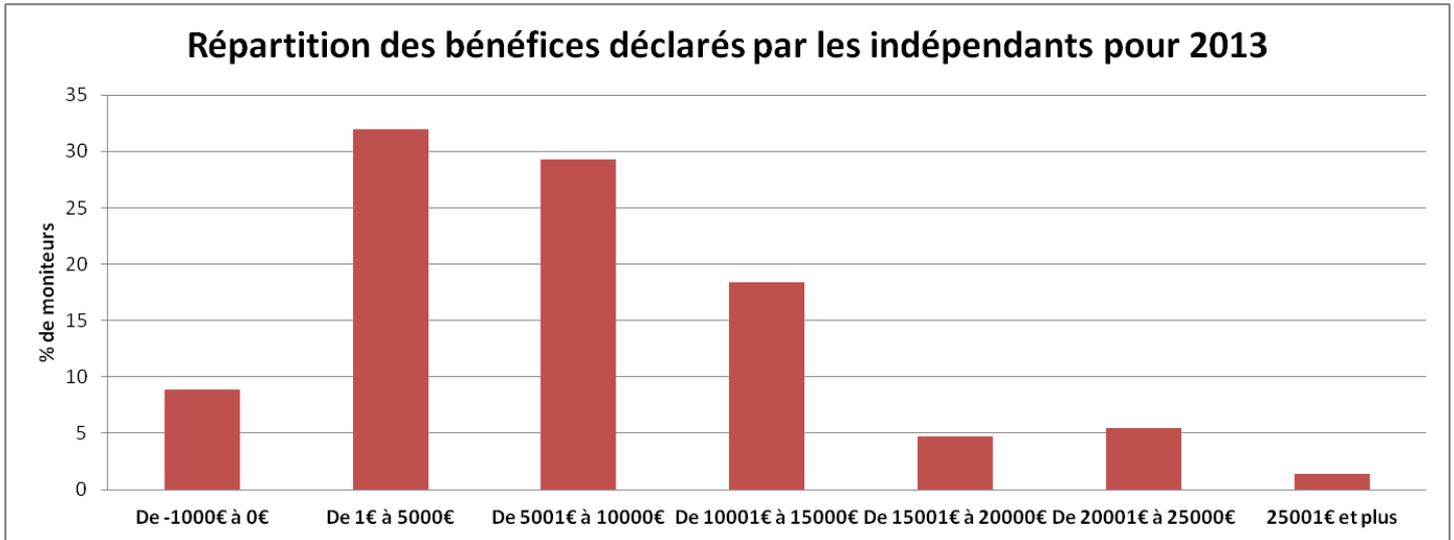
Voici les différents types de statuts que l'on retrouve :



La SARL (48,5%) et le Syndicat local (30%) sont de loin les statuts les plus répandus.

5.5.1.2 Bénéfice des indépendants en 2013

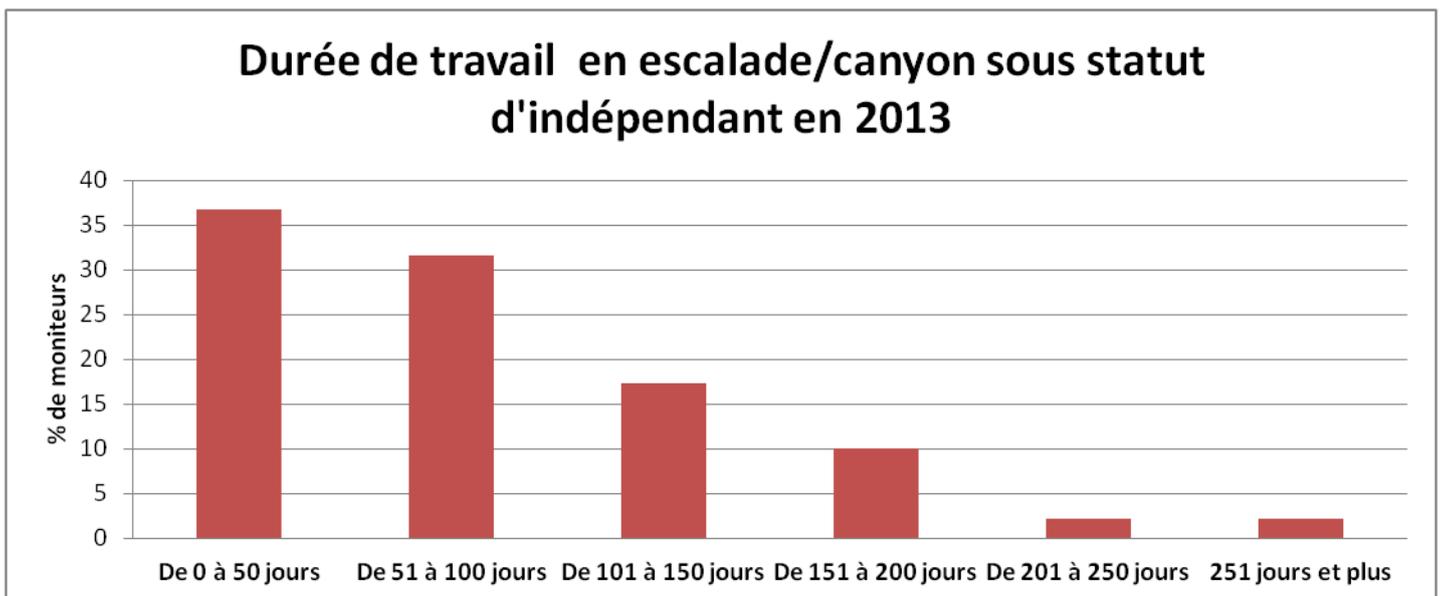
Chez les indépendants, le bénéfice moyen déclaré pour 2013 est de 8203€ (grosse dispersion, de -700€ à 31513€). Voici la répartition :



La catégorie 1€-5000€ rassemble 32% des moniteurs indépendants (35.5% en 2009, c'était déjà la tranche la plus représentée). On voit l'apparition d'une tranche de « bénéfices » négatifs, inexistante en 2009 (non comptée à l'époque ou intégrée dans les 0€-5000€ ?). Par contre très peu gros de revenus (au-delà de 25000€), alors qu'en 2009 il y avait même une tranche 50000€ et plus ! Ces résultats, encore plus que le reste de l'enquête, sont à prendre avec des pincettes dans la mesure où seulement 147 personnes ont répondu à cette question

Dernière chose : la moitié des moniteurs ont déclaré moins de 7000€, ce qui implique une activité complémentaire à côté.

5.5.1.3 Durée de travail sur l'année 2013



En moyenne, les moniteurs ont travaillé en 2013 en escalade/canyon sous le statut d'indépendant 88 jours (de 0 à 300 jours). La médiane se situe à 70 jours.

5.5.2 Les salariés

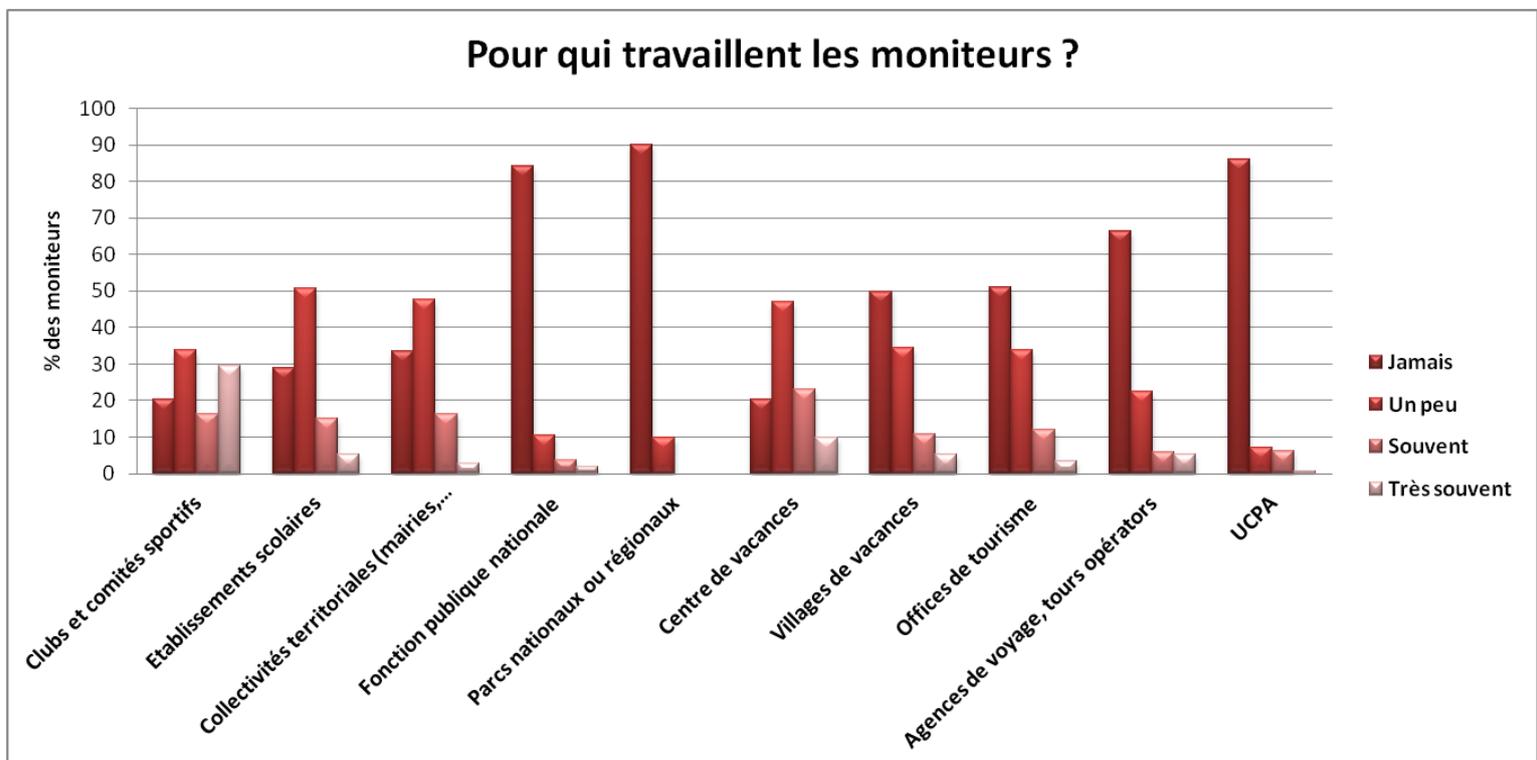
Toujours pour l'activité en escalade/canyon, 63% sont en CDI et 37% en CDD. Les employeurs principaux sont des associations (54%) et des sociétés (36%). Les collectivités publiques ne représentent que 6% des employeurs. Le cumul moyen des revenus salariés en escalade/canyon s'élève à 10853€, mais est très variable d'un moniteur à l'autre, puisqu'il s'échelonne entre 345€ et 30000€. Cela correspond à une durée moyenne annuelle travaillée de 937 heures (entre 32 et 2200 heures).

On restera sur ces considérations très générales, en effet seuls 30-45 moniteurs ont répondu à ces questions, donc impossible d'en tirer quelque chose de fiable et de représentatif.

5.6 Qui emploie des moniteurs ?

5.6.1 Les structures

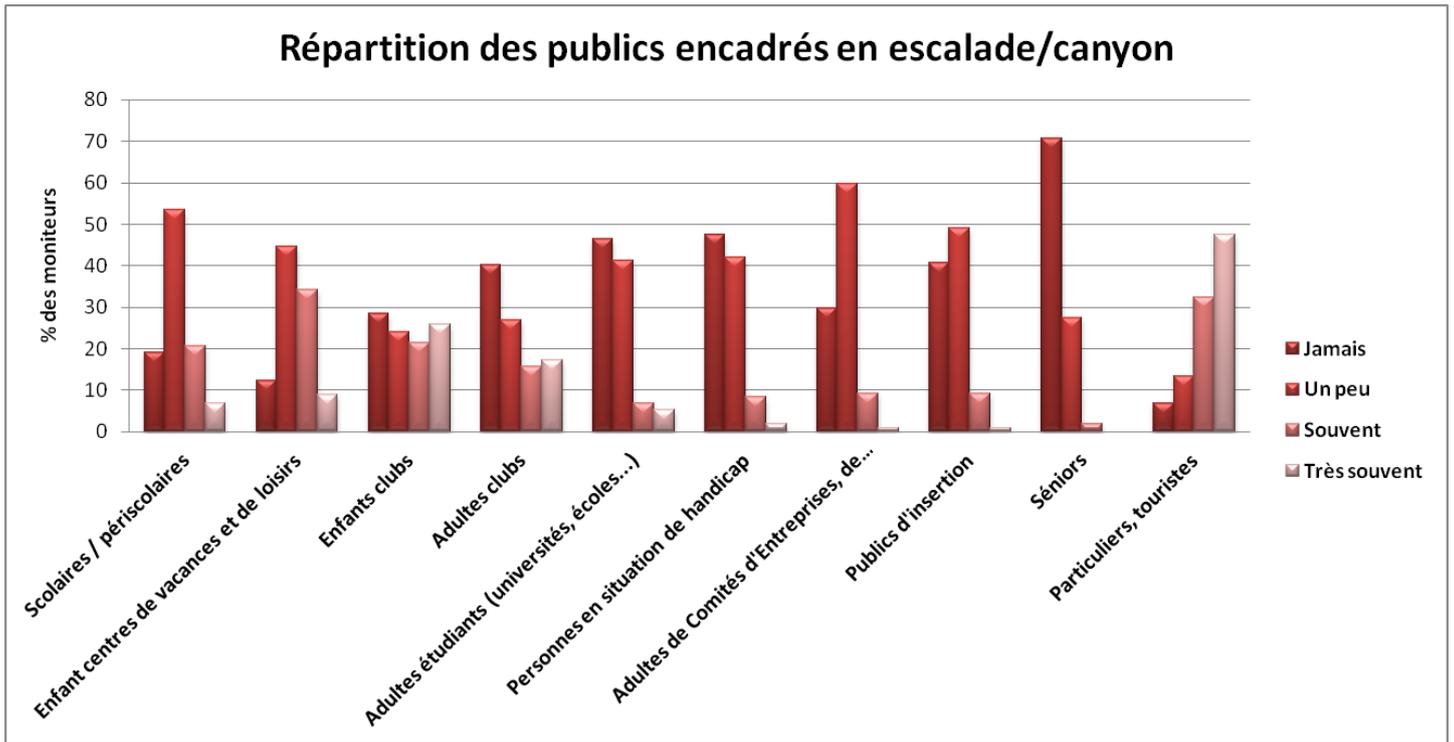
D'une manière générale, les professionnels escalade/canyon sont sollicités par les structures suivantes :



La fonction publique, les parcs nationaux (offre très limitée et problème de limite d'altitude), les agences de voyages (sans doute des offres très ponctuelles, principalement pour du travail à l'étranger ?) et l'UCPA emploient très peu de moniteurs. Les villages vacances et offices du tourisme aussi, et c'est plus surprenant. Par contre en tête de classement on retrouve les Clubs (pour lesquels il est possible de travailler tout au long de l'année), les centres de vacances et les établissements scolaires (classes vertes, semaine en montagne, projets sur l'année...).

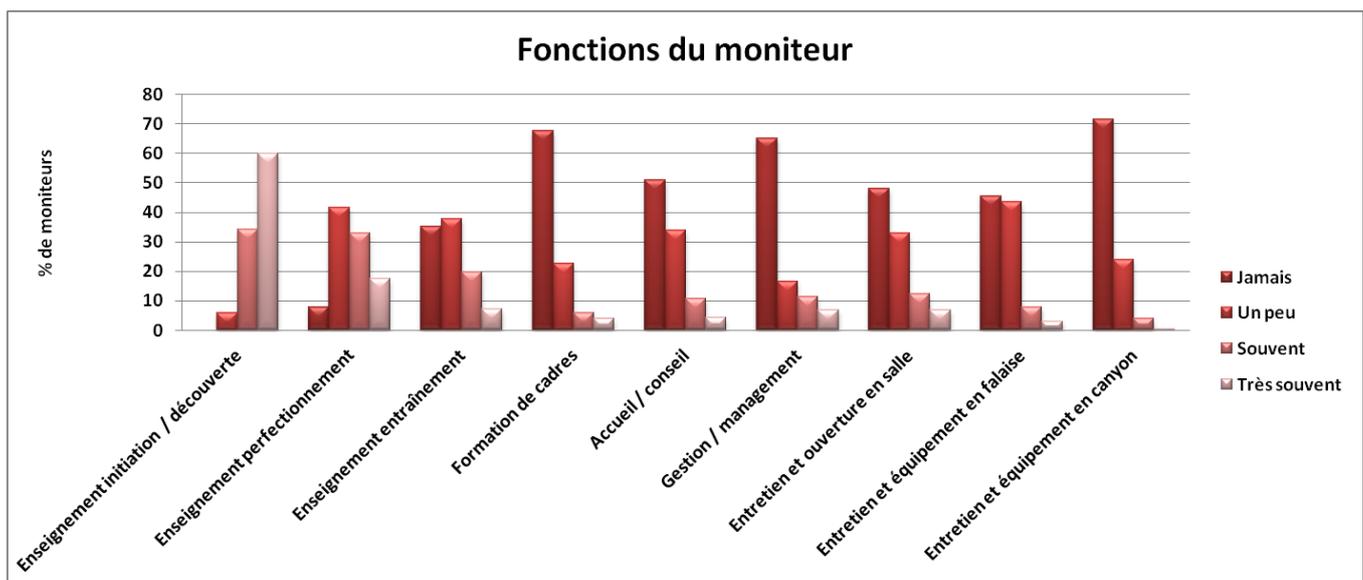
5.6.2 Les publics encadrés

Indépendamment des employeurs, voici la répartition des publics encadrés :



Les séniors sont clairement le public le moins souvent rencontré. En termes de volume, les adultes étudiants, comités d'entreprises, publics d'insertion sont également peu représentés. En tête de classement, on retrouve les enfants de Clubs (et les adultes en Clubs dans une moindre mesure), les enfants en centres de vacances, et surtout les touristes et particuliers qui représentent le gros de la clientèle l'été.

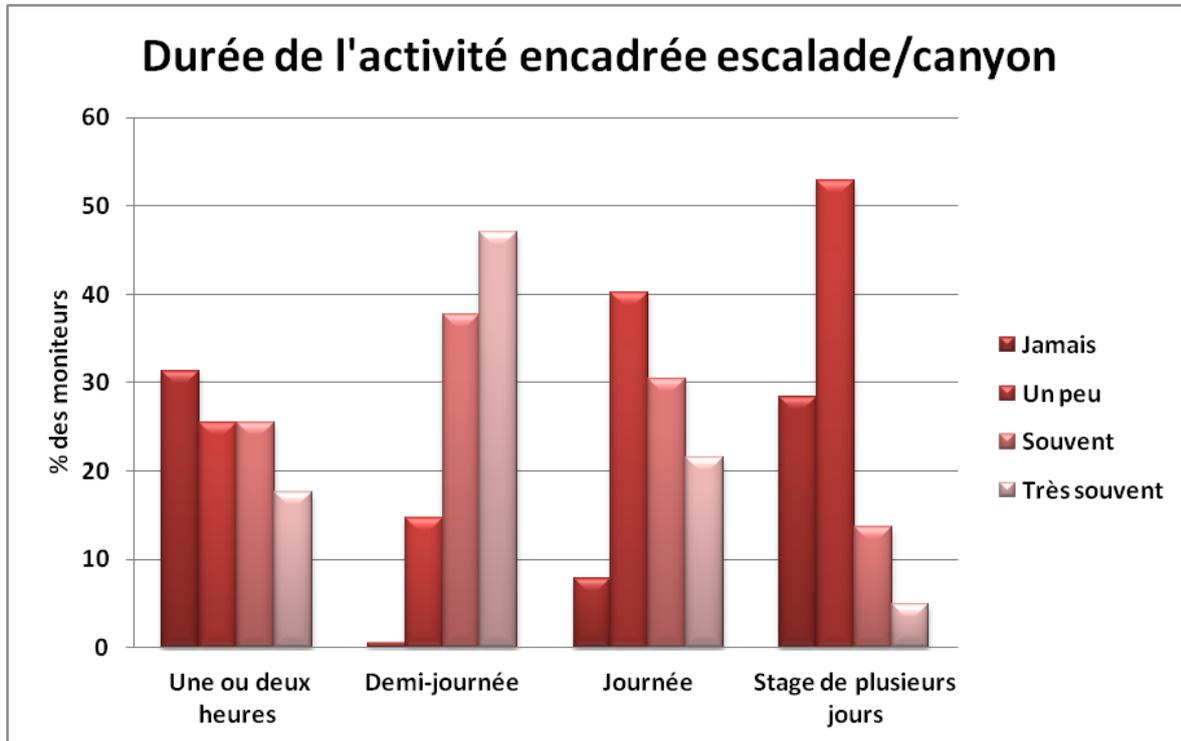
5.7 Le rôle du moniteur



Avec le graphe ci-dessus, il est clair que la majorité du travail du moniteur escalade/canyon se concentre sur l'enseignement (perfectionnement, entraînement et surtout initiation découverte). Les

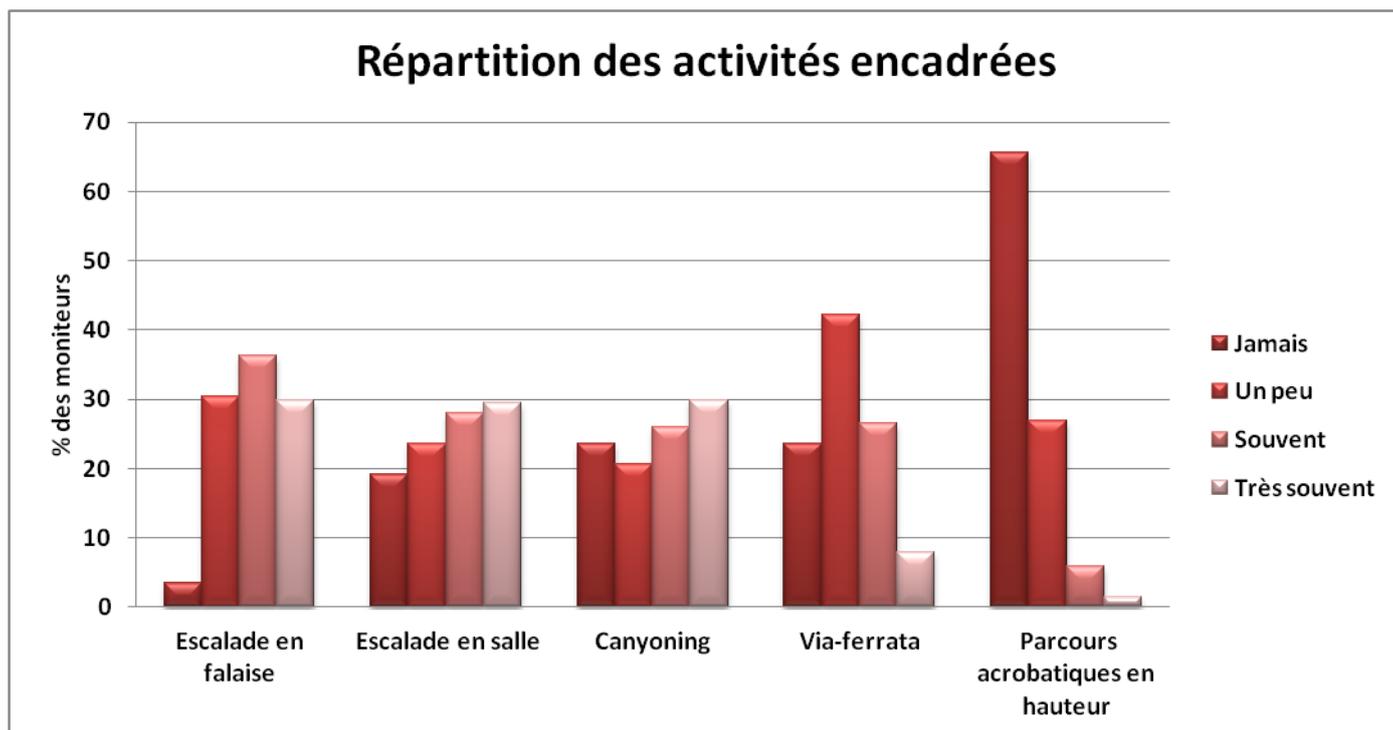
tâches liées à l'entretien des supports (équipement falaise et canyon, ouverture en salle) ou bien liées à la gestion/management ou encore à la formation des cadres sont peu pratiquées.

5.8 Durée de l'activité



Le format le plus prisé pour ces activités reste la demie journée voire la journée, tandis que les créneaux courts (1-2 heures ; ratio (déplacements-matériels)/prix défavorable et difficulté de remplir une journée avec ce type de créneaux) et longs (séjours ; difficultés de mise en place (organisation + nécessité de passer par une structure avec un n° d'agent de voyage) et le côté aléatoire du départ (si remplissage insuffisant)) restent peu répandus.

5.9 Activités encadrées



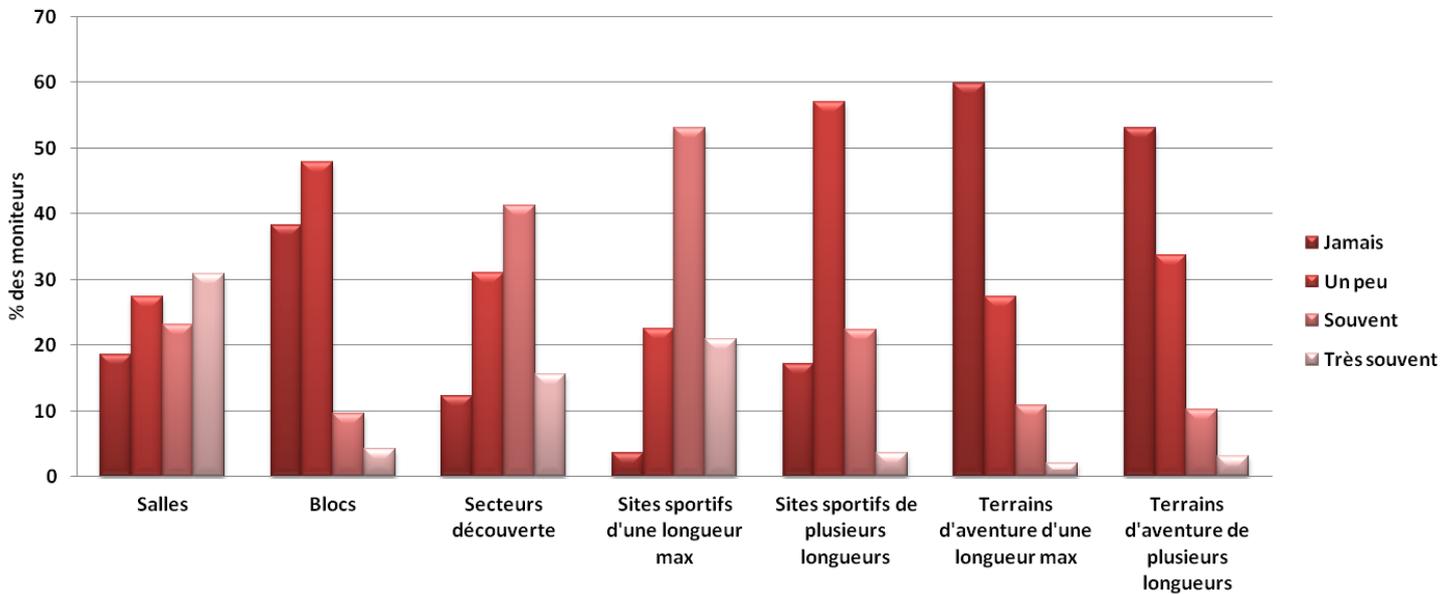
Côté activités encadrées, presque tous les professionnels travaillent en SNE, ce qui n'est pas le cas de la SAE. Un bon nombre aussi n'encadre jamais en canyon (plus de 20%). C'est une part assez importante des moniteurs, qui peut correspondre à la fois à des anciens BE (avant l'apparition du canyon), à des nouveaux DE (Escalade ou Escalade en Milieux Naturels, rares en 2014), ou à des BE escalade+canyon et pas intéressés par l'activité (question de goût ou de localisation géographique trop éloignée des canyons).

Idem en via ferrata, beaucoup n'y encadrent jamais (plus de 20% également).

Enfin la pratique des PAH semble marginale (65% n'en font jamais et 27% "un peu").

5.9.1 Escalade

Supports d'encadrement en escalade



Dans le détail, pour l'escalade, on voit que presque 20% des moniteurs n'encadrent jamais en salle. Il s'agit sans doute de saisonniers ne travaillant pas en escalade l'hiver.

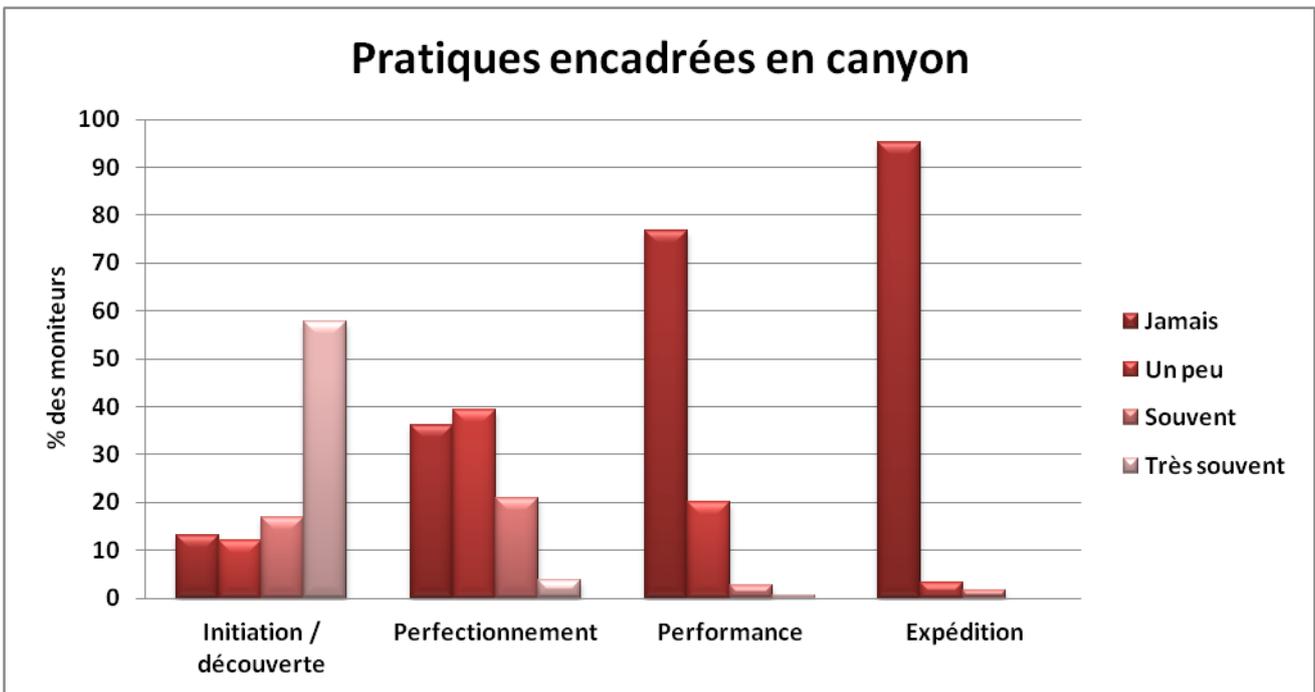
Idem pour le bloc naturel (38% n'y encadre jamais) ; il est vrai qu'il n'y a pas tant de site de blocs naturels en France et que la demande est faible pour ce type d'activité. En effet pour une bonne partie du public, le bloc est trop éloigné de l'image de l'escalade (faible hauteur, pas de corde). L'absence de corde renvoie parfois à un manque de sécurité (chute au sol). La chute sur le sol (et l'effort plus physique) dissuadent d'ailleurs souvent les seniors et les personnes peu sportives ou sujettes aux blessures de pratiquer le bloc (y compris en salle) au contraire de l'escalade avec corde, qui renvoie une image "d'activité complète bonne pour la santé".

Le terrain d'aventure est peu pratiqué (en grandes voies et en couennes). Le public demandeur pour ce type d'activité est surtout (pas uniquement, mais surtout...) un public expérimenté (soit ayant une culture montagne, soit cherchant à élargir sa pratique de l'escalade, soit avec lequel on a un suivi type club qui permet de juger de la pertinence de proposer cette pratique). Cela reste une pratique qui "fait peur", aussi bien pour le public que pour les encadrants, et toutes les falaises ne s'y prêtent pas.

Reste que la salle et les sites d'une longueur (découverte ou sportif) sont les supports les plus prisés : sites nombreux, facilité d'accès, image conforme à celle que l'on se fait de l'activité et challenges (physiques, techniques et affectifs) surmontables sont des clés. Le fait d'avoir de nombreux leviers de progressions (et pas seulement le physique) rend la pratique attirante même pour des personnes peu sportives.

La pratique en salle est compatible avec une vie active (travaille ou scolaire) et il ne faut pas se le cacher, les cours en soirée sont dans la mouvance des sports "fitness" : désir de rester en forme pour 2h d'effort coaché par semaine le soir en sortant du travail, mais refus de basculer ou même de découvrir l'escalade en site naturel, qui est pourtant l'essence de l'activité !

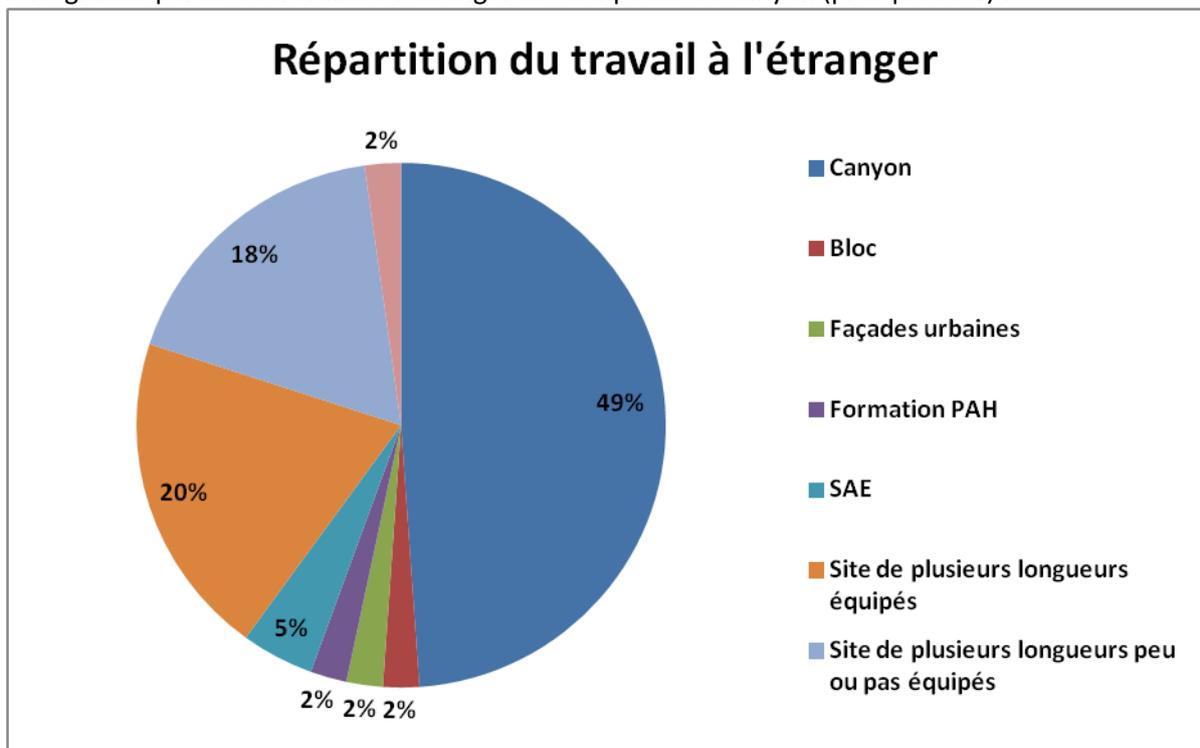
5.9.2 Canyon



Pour le canyon, la pratique encadrée par des professionnels, il s'agit surtout de canyon d'initiation/découverte et de perfectionnement. Il est vrai que le public est surtout composé de vacanciers ; pour lesquels il n'y a pas/peu de suivi ni d'évolution qui pourrait amener vers des sorties plus techniques comme cela pourrait être le cas dans un club en escalade.

5.9.3 A l'étranger

Une grande partie du travaille à l'étranger est composée du canyon (presque 50%) :



Pour les autres activités, les résultats sont à prendre avec des pincettes, car à peine 45 moniteurs ont répondu à cette question. Difficile donc d'en tirer quelque chose de fiable.